

---

## *Synthèse de documents*

---

**SUJET :** Costa Rica : premier pays écologique ?

**Consignes :**

- L'objectif du présent devoir est de répondre à la question formulée ci-dessus en vous appuyant sur les documents suivants.
- Les arguments développés utiliseront les documents en évitant le piège de la paraphrase et pourront être enrichis par des éléments d'actualité.
- Le développement sera divisé en 2 ou 3 parties clairement apparentes. Une attention particulière devra être accordée aux transitions entre les arguments et entre les parties.
- Ne perdez pas de temps à présenter et à citer les documents.

**Document n° 1 :**

*Le Costa Rica est nommé « Champion des Nations Unies pour la Terre » | United Nations – Climate Change | 20-09-2019*

Le Costa Rica a reçu le prix Champions de la Terre 2019, l'honneur environnemental le plus prestigieux attribué par l'ONU, pour son rôle dans la protection de la nature et son engagement en faveur de politiques ambitieuses de lutte contre le changement climatique.

Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) a récompensé le Costa Rica dans la catégorie leadership en matière de politiques.

Chef de file mondial de la durabilité, le pays d'Amérique centrale a élaboré un plan détaillé visant à décarboniser son économie à l'horizon 2050, conformément à l'Accord de Paris sur le climat et aux objectifs de développement durable de l'ONU. La nation espère fournir un modèle aux autres pays pour réduire les émissions mortelles responsables du changement climatique rapide et désastreux.

Le fait que le Costa Rica ait réussi à placer les préoccupations environnementales au cœur de ses politiques et de son économie prouve que la durabilité est à la fois atteignable et économiquement viable.

« Le Costa Rica a été un pionnier dans la protection de la paix et de la nature et constitue un exemple pour la région et pour le monde », a déclaré Inger Andersen, directrice exécutive du Programme des Nations Unies pour l'environnement.

**Document n°2 :**

*Les stratégies du Costa Rica pour promouvoir le tourisme après la crise de la Covid 19 | Arawak | 08-08-2020*

On le sait, la crise sanitaire du Covid-19 et les mesures de confinement et de fermetures des frontières qui ont suivies ont complètement paralysé l'industrie touristique un peu partout dans le monde. Le Costa Rica ne fait malheureusement pas partie des exceptions. Rien qu'en mars, on a comptabilisé 127.201 arrivées internationales via les lignes aériennes. Ce chiffre est 54% moins élevé que l'année dernière à la même période (on était à 276.036 arrivées). Depuis, la situation s'est encore plus dégradée et on peut véritablement parler depuis avril d'une saison « zéro ». Les entreprises touristiques reçoivent quasiment plus aucune source de revenu. Une catastrophe quand on sait l'importance du tourisme dans l'économie costaricienne. Rien qu'en 2019, le tourisme a généré 219.000 emplois directs et plus de 400.000 de façon indirecte.

Bien que cela pose parfois débat en termes d'environnement, la question des compagnies aériennes est inévitable. Sans avion, difficile d'envisager pour une famille européenne par exemple un séjour au Costa Rica. C'est pourquoi, l'institut Costaricien du Tourisme souhaite s'engager dans un soutien non négligeable aux compagnies aériennes qui desservent le pays. Avec une diminution drastique de leur activité, les compagnies aériennes souffrent énormément des conséquences du Covid -19, cumulant des pertes considérables. En attendant le feu vert des autorités sanitaires pour la réouverture des lignes aériennes en direction du Costa Rica, l'ICT envisage de mettre en place divers mesures afin de soutenir financièrement les compagnies aériennes et leur permettre ainsi de proposer des prix plus compétitifs. Cela passerait par exemple par une baisse des prix du combustible.

**Document n°3 :**

*Avec son électricité verte, le Costa Rica mise sur la voiture électrique | Sciences et Avenir | 29-12-2020*

Pour l'heure, sur 1,4 million de véhicules privés, seules 600 voitures électriques circulent dans ce pays où les automobilistes affectionnent le 4x4 ou le gros pick-up. Mais les experts assurent que la tendance à l'électrique est en train d'émerger. Ces six cents véhicules, c'est déjà le double en un an, et selon une étude de l'Université du Costa Rica, "en cinq ans, nous pourrions avoir 40.000 véhicules électriques" dans le pays, fait valoir Bernal Muñoz, directeur pour la mobilité électrique de la compagnie publique d'électricité (ICE). L'ICE, qui détient le monopole de la production et de la distribution électriques, a montré l'exemple en remplaçant une centaine de ses véhicules à moteur thermique par des engins électriques.

Actuellement, le transport compte pour 66% de la consommation d'hydrocarbures au Costa Rica, et pour 54% des émissions de CO<sub>2</sub> (1,7 tonne de CO<sub>2</sub> par an et par habitant entre 2011 et 2015), selon le ministère costaricien de l'environnement. L'épouse du président Alvarado, Claudia Dobles, a été chargée de superviser la mise en œuvre de cette orientation stratégique. Architecte de formation, la "Première dame" s'est en effet vu confier le dossier de la rénovation urbaine, dont le transport est l'un des gros morceaux.

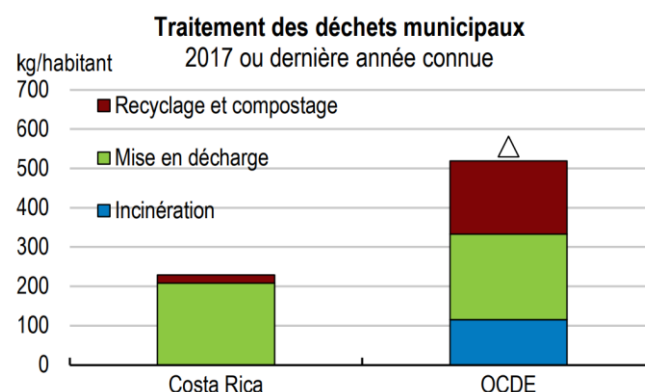
"Le gouvernement veut faire du Costa Rica un laboratoire de la décarbonisation de l'économie et, pour cela, le transport est un enjeu fondamental", souligne M. Echeverria, pour qui le pays centraméricain a conquis une position de leader régional pour la mobilité électrique. Pour favoriser la conversion du parc automobile, une loi prévoit désormais des exemptions fiscales pour l'achat de voitures électriques par les particuliers. Des pourparlers sont également en cours avec les entreprises privées de transport routier de passagers pour les inciter à s'équiper en bus électriques.

De même, l'État projette de créer une ligne ferroviaire électrifiée pour le transport de passagers entre les principales villes du pays, et une autre pour le fret pour desservir la zone portuaire de Limon (côte caraïbe), principal point de passage pour l'importation et l'exportation de marchandises. Nissan, Hyundai et BMW sont les trois constructeurs automobiles qui proposent des véhicules électriques neufs au Costa Rica, à des prix allant de 30.000 à 50.000 dollars. Elles sont souvent hors de portée de la classe moyenne, en dépit des économies en carburant et maintenance – environ 130 dollars par mois, selon un costaricien converti à la voiture électrique consulté par l'AFP.

Aussi, les avantages fiscaux ont-ils été étendus à l'achat de véhicules d'occasion, vendus à moitié prix. Mariano Avalos, un importateur de voitures électriques d'occasion des États-Unis se frotte les mains. D'un véhicule vendu en cinq mois il y a un an et demi, il est passé à quatre ventes par mois, et table sur une dizaine par mois en 2019.

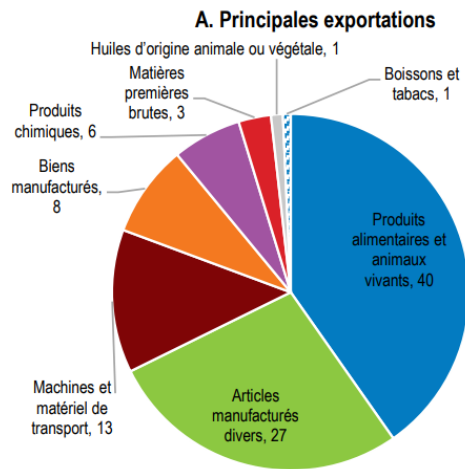
**Document n°4 :**

Indicateurs de croissance verte de l'OCDE | OCDE | 2020



**Document n°5 :***Le commerce extérieur du Costa Rica | CNUCED | 2018-19*

Exportations totales de biens, % du total, 2018



Source : CNUCED.

16,1 Mds USD de produits importés en 2019	
Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux ...	9,7%
Médicaments (à l'excl. des produits du n° 3002,...	3,6%
Voitures de tourisme et autres véhicules...	3,4%
Appareils électriques pour la téléphonie ou la tél...	2,9%
Instruments et appareils pour la médecine, la...	2,3%
Machines automatiques de traitement de...	1,7%
Papiers et cartons, non couchés ni enduits, en...	1,6%
Articles de transport ou d'emballage, en matières...	1,5%
Ouvrages en matières plastiques et ouvrages en...	1,4%
Tubes et tuyaux et leurs accessoires [joints,...	1,2%

**Document n°6 :***Le Costa Rica atteint presque 100% d'énergie renouvelable pour sa production électrique | Numérama | 05-08-2019*

Barrages, éoliennes, géothermie... Grâce à un mix énergétique, le Costa Rica a produit son électricité à partir de 99,99 % d'énergies renouvelables au mois de mai de 2019. C'est en combinant cinq sources « vertes » que le Costa Rica a pu en arriver à ce score : l'eau, la géothermie, le vent, la biomasse et le solaire. La grande majorité (80,04 %) de l'électricité provient de l'énergie hydraulique, grâce à de très nombreux barrages hydroélectriques. Cette prédominance s'explique par les caractéristiques pluvieuses du pays : les pluies torrentielles apportent, dans les cours d'eau, une énergie cinétique conséquente. Mais il faut d'autres sources, pour les périodes sèches.

C'est l'énergie géothermique qui arrive en deuxième position, à 12,9 %, grâce au « pompage » et à la transformation de la chaleur naturelle de la Terre. Là encore, ce chiffre s'explique par la géographie et, en l'occurrence, un sol particulièrement volcanique. C'est aux abords du volcan Rincon de la Vieja installée la nouvelle centrale géothermique inaugurée en juillet 2019.

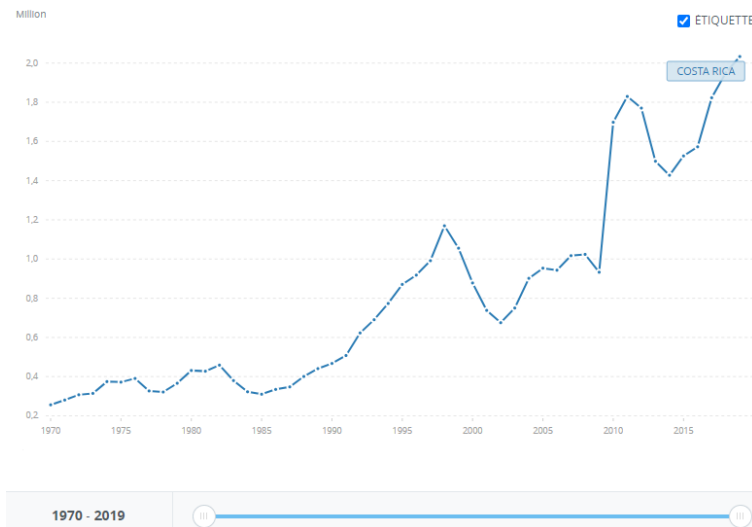
Les installations éoliennes ne sont pas les plus importantes, mais les neuf fermes installées dans les hauteurs du Costa Rica, où le vent souffle très fortement, apportent tout de même 6,99 % du total. Les sources les plus minoritaires restent la production d'électricité par les panneaux solaires et l'exploitation de la biomasse. Il ne reste plus que 0,01 % d'électricité produite à partir de carburant fossile polluant.

En plus de l'avancée écologique, l'avantage est tout autant économique. Grâce à sa performance, la Costa Rica a pu stopper au mois de mai 2019 ses importations à partir du Regional Energy Market, tout en pouvant commencer à vendre de l'énergie aux autres pays de la région.

Rappelons qu'à l'heure actuelle, le Costa Rica arrive juste derrière l'Islande, qui produit déjà son électricité à partir de 100 % d'énergie propre — mais il perdure un « paradoxe islandais », puisque les émissions de gaz à effet de serre ne baissent pas pour autant dans le pays.

**Document n°7 :**

Transport aérien en nombre de voyageurs transportés – Costa Rica | Banque Mondiale | 2020

**Document n°8 :**

Costa Rica, l'or vert menacé | France Culture | 29-10-2021

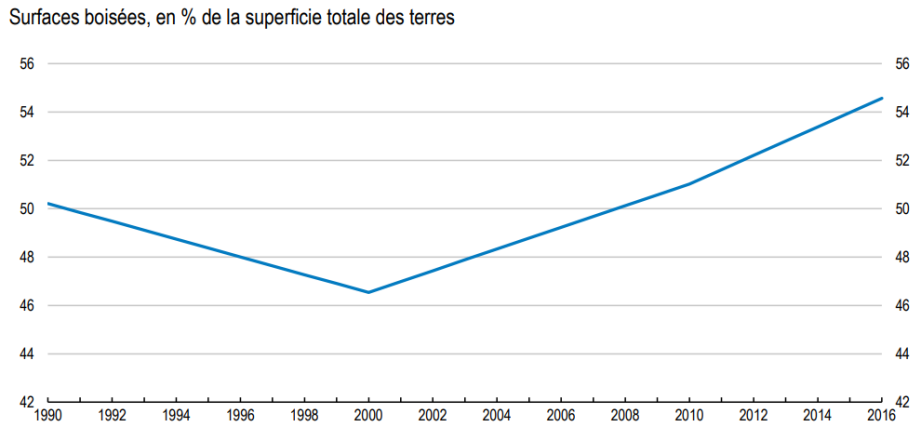
Le territoire du Costa Rica est minuscule : 51 000 kilomètres carrés. Près de 10 fois moins que la France métropolitaine. Pourtant, il concentre à lui seul 4% de la biodiversité mondiale. *"Nous avons deux côtes très proches l'une de l'autre, avec beaucoup de montagnes, de volcans au milieu. Cela crée d'énormes variations de climats et donc d'habitats différents pour la faune et la flore"*, explique le biologiste Gino Biamonte Castro. *"On pourrait dire que nous sommes ... comme un endroit à garder, s'il devait se passer quelque chose. C'est un peu de la science-fiction, mais on pourrait imaginer qu'avec toutes les espèces que nous avons ici, nous aurions un bon échantillon génétique à réimplanter. C'est notre plus grand patrimoine. Pour nous, les biologistes, c'est un trésor incroyable."*

Pour protéger ce patrimoine, le Costa Rica, a depuis les années 70, musclé petit à petit sa législation. Il existe aujourd'hui à travers le pays 27 parcs nationaux, protégés, veillés par le SINAC, l'Organisme de conservation de la nature au Costa Rica. *"Il y a 27 parcs nationaux, c'est vrai, précise Henry Ramirez Molina, en charge des questions de biodiversité, mais dans le pays, il y a au total actuellement 144 secteurs protégés. Cela veut dire que nous avons à peu près 25% de notre territoire qui est classé. Il n'y a pas beaucoup de pays, dans le monde, qui seraient capables de dire : « Je vais sacrifier 25% de mon territoire... pour faire de la conservation et de la protection ». C'est une grande réussite".* Une grande réussite, grâce à des choix politiques forts.

La loi a beau être extrêmement protectrice au Costa Rica... Exemple même selon différents écologistes, son application laisse régulièrement à désirer et les pressions sur les espaces naturels se multiplient. *"Oui, bien sûr, se désolé Henry Ramirez Molina. C'est un problème permanent. Les menaces changent, mais subsistent. Il y a des gens par exemple qui ont besoin des espaces, des terres pour cultiver."*

Originaire de la région, Karl Quintanilla Retana, ce médecin membre du mouvement écologiste local "Quercus", dont le grand-père cultivait du café - *"sans couper aucun arbre"* précise-t-il -, montre du doigt la colline en face : *"Tout ça, c'était de la forêt il y a dix ans, de la forêt primaire et secondaire. Ici, nous avons des espèces comme le magnolia, le chêne, le chêne vert, l'avocatier... Ces arbres ont été totalement rasés comme vous pouvez le voir. Et pourtant, 85% de la région est classée « réserve forestière » : nous sommes au cœur de la réserve de los Santos ! Cette situation est totalement*

*illégale." Ce qui saute aux yeux également, c'est le dénivelé : les plants de cafés sont plantés sur des terrains extrêmement pentus : "Ces cultivateurs utilisent des herbicides, des produits agrochimiques. Tout cela, avec la pente, descend directement dans la rivière Naranjo, qui est une rivière protégée."*



Source : OCDE, base de données sur l'environnement

**Document n°9 :** Taux de pauvreté au Costa Rica | INEC (Institut national de statistiques) | 2020

